

## SENEGAL Rapport Mensuel sur la Sécurité Alimentaire

Mai 2007

Le mois de mai marque la transition entre la saison sèche et la saison humide, qui a démarré timidement dans la partie sud-est du pays avec des précipitations assez significatives.

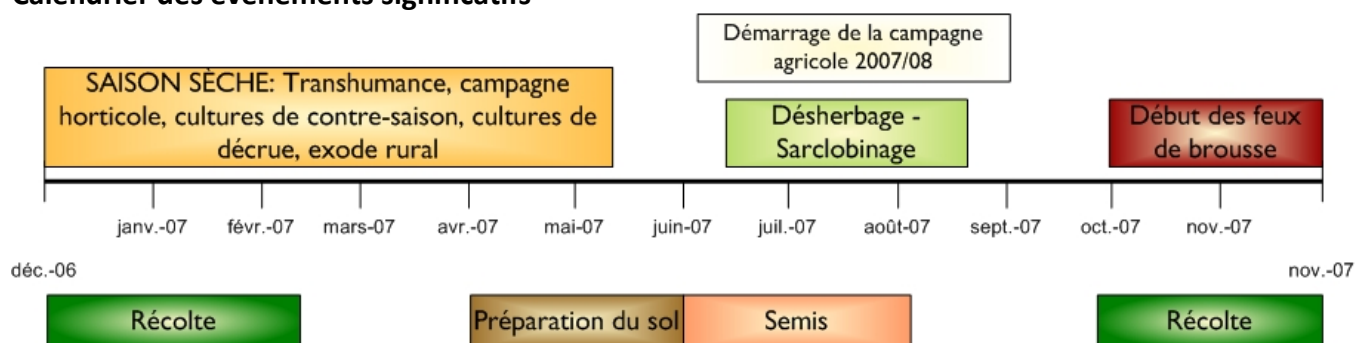
L'analyse de la situation alimentaire dans le contexte de ce début de la saison des pluies montre une augmentation des difficultés pour les familles dans les zones à risques du Nord et du Centre-Nord du pays, et présage des lendemains beaucoup plus difficiles pour celles-ci. En effet, ces familles devront non seulement chercher des revenus pour se nourrir mais aussi pour préparer à la prochaine saison agricole (achat de semences et d'engrais et réparation du matériel agricole). Mais, en dépit de cette situation, le statut nutritionnel n'est pas encore très alarmant dans l'ensemble.

Pour la sécurité alimentaire en perspective, les besoins alimentaires vont s'accroître avec le début des travaux champêtres. L'augmentation des charges pour les besoins de la préparation de la campagne agricole, telles que l'achat de semences et d'engrais et la réparation du matériel agricole, constitue un facteur supplémentaire de dégradation des conditions de vie déjà très fragiles des ménages des zones à risques, car ces ménages doivent non seulement trouver des revenus additionnels pour subvenir à leurs besoins alimentaires (comme les ménages dans ces zones n'ont plus de réserves et sont obligés de s'orienter vers les marchés pour s'approvisionner), mais aussi pour couvrir les dépenses de campagne.

Les variations des prix des céréales deviennent de plus en plus faibles, mais ils restent toujours élevés par rapport à l'année dernière et à la moyenne des cinq dernières années. Cette situation est normale pendant cette période de l'année, où les prix commencent à se stabiliser car l'offre et la demande n'évoluent pas beaucoup.

Les difficultés pour l'alimentation et l'abreuvement du bétail avec la dégradation continue des pâturages et l'assèchement des points d'eau ont eu pour conséquence une surcharge des dégâts et des conflits mineurs dans les zones d'accueil des transhumants qui cette année ont connu une faible production de biomasse. .

### Calendrier des événements significatifs



### Situation de la sécurité alimentaire

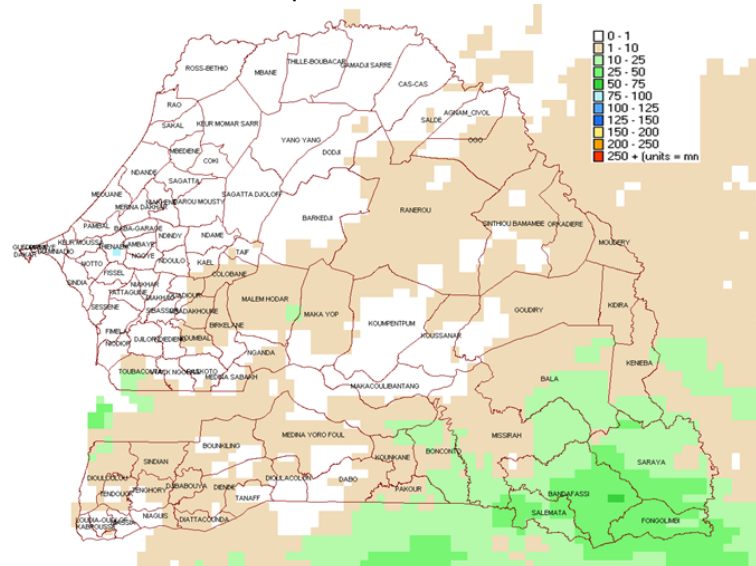
Le mois de mai est, en général, la période ultime de précarité des conditions d'insécurité alimentaire des ménages eu égard à la détérioration normale des indicateurs de sécurité alimentaire. Par exemple, pendant cette période de l'année, les réserves alimentaires et fourragères, qui permettaient jusque là aux ménages à risque de subvenir à

leurs besoins essentiels de consommation et à l'alimentation du bétail, sont épuisés. L'achat d'aliments et de fourrages aux marchés est le recours systématique durant cette période où les prix sont généralement plus élevés.

D'autres pressions financières sur les économies des ménages qui sont normales pendant cette période mais qui contribuent à la dégradation des ressources matérielles et financières des ménages proviennent des charges liées au démarrage des activités agricoles. Ces activités incluent, entre autres l'achat de semences et d'engrais, la réparation du matériel agricole et la rémunération d'une main d'œuvre devenue rare et coûteuse. Le coût de ces charges pousse les ménages pauvres à s'endetter avec pour conséquences des pressions contraignantes sur leurs ressources.

Cependant, cette année la situation en mai présage pour les ménages, en particulier dans les zones à risque du Nord et Centre-Nord, des conditions

**Carte I. Estimation des pluies de la deuxième décennie de mai 2007**



Présentation: FEWS NET Sénégal, source: NOAA /USGS

encore plus difficiles de survie que d'habitude. Dans ces endroits, la production agricole a été encore plus faible que les années passées. Ces conditions défavorables font que la situation alimentaire est très difficile et présage des lendemains beaucoup plus difficiles pour les ménages et en particulier ceux vivant dans ces zones. Mais, en dépit de cette situation, le statut nutritionnel n'est pas encore très alarmant dans l'ensemble.

Pour le bétail, cette période de l'année correspond au pic de la soudure, avec la dégradation normale des pâturages. Cependant, cette année, la soudure est plus accentuée suite au déficit fourrager, en particulier dans les zones d'accueil des transhumants. Cette situation est très préoccupante et a pour conséquence une montée du prix des aliments de bétail et de la paille. Afin de faire face à cette situation, qui demeurera jusqu'à la régénération du tapis herbacé à la faveur de l'installation définitive des pluies au courant du mois de juillet, les ménages éleveurs ont recours à un déstockage plus important des petits ruminants par rapport à l'année passée.

L'abreuvement du bétail se fait toujours au niveau des points d'eau permanents (puits et forages), car les mares temporaires ne sont pas encore remplies. L'état d'embonpoint des animaux reste encore passable, mais les animaux auront à faire face aux parasitismes externes et gastro-intestinaux, dont le développement sera favorisé par les premières pluies.

### Démarrage de la campagne agricole 2007/08

Les objectifs fixés par le gouvernement du Sénégal dans le programme agricole 2007/08 sont pour la production céréalière à 2 119 500 tonnes (T), contre 1 980 000 T pour la campagne 2006/07, soit un accroissement de 7 pour cent. Le programme agricole 2007/08 a les objectifs de production comme les suivantes:

- **Céréales** : 2 119 500 Tonnes, dont mil 560 000 T, sorgho 144 500 T, maïs 1 000 000 T, riz 412 000 T (riz irrigué : 319 000 T et riz pluvial : 93 000 T) et fonio 3 000 T ;
- **Arachides** : 643 000 T, dont 560 000 T pour l'arachide d'huilerie et 83 000 T pour l'arachide de bouche ;
- **Coton** : 65 000 T ;

- **Manioc** : 1 000 000 T ;
- **Sésame** : 38 500 T ; et
- **Niébé** : 96 000 T.

L'installation effective de l'hivernage au sud-est a commencé à partir du 19 mai, où des pluies assez significatives ont été recueillies. Des pluies dépassant 50 mm ont été enregistrées à Bandafassi et Fongolimbi, confirmant ainsi les estimations de pluies (Carte 1). Cette partie du pays est toujours la première à recevoir les pluies, mais, elle n'est pas une zone où on fait beaucoup d'agriculture du fait de la nature des sols.

Les autres stations du sud sont toujours dans l'attente de leurs premières pluies, comme la date moyenne de début de leur saison se situe à la mi-juin. Dans la moitié Nord du pays, où la saison des pluies s'installe normalement dans la première quinzaine de juillet, l'hivernage ne s'est pas encore installé, malgré quelques traces enregistrées à Matam, Mbour, Dakar et le Centre du pays.

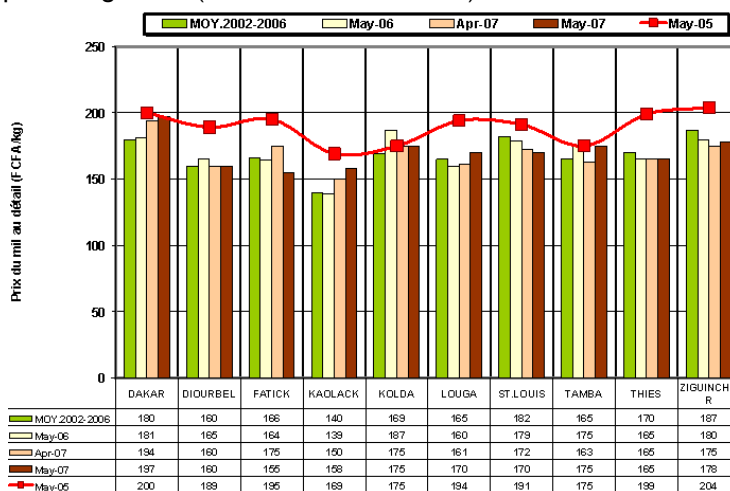
### Situations aux marchés

Les offres en céréales locales sur les principaux marchés suivis par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire ont connu une hausse de 23,9 pour cent, passant de 772,44 tonnes en avril 2007 à 957,0 tonnes en mai 2007. Cependant, elles sont inférieures aux offres de l'année passée à la même période, qui étaient de plus de 1250 tonnes et aussi à la moyenne 2002 à 2006, dont le niveau est de 1195 tonnes.

Les marchés de la zone nord, (Louga, Gouille Mbeuth, Saint-Louis et Mpal) sont ceux où les approvisionnements sont les plus importants, dus aux prix qui attirent les commerçants. Cet accroissement des transferts des zones de production de la région de Kaolack vers la zone nord peut permettre un accès plus facile aux céréales pour les populations de la zone, leur permettant ainsi d'améliorer leur situation alimentaire.

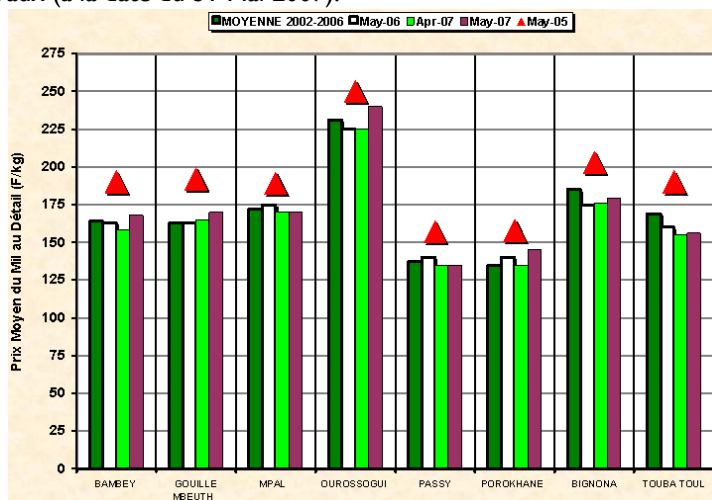
Le riz importé demeure toujours la céréale de recours pour la majorité des ménages, et les marchés en sont suffisamment approvisionnés. Cependant, depuis le mois de février 2007 et sur l'ensemble du pays, il y a eu une augmentation du prix moyen du kilo qui est passé de 238 FCFA en avril 2007 à 245 FCFA en mai 2007. A

**Graphique 1.** Evolution du prix moyen du mil au détail dans les capitales régionales (à la date du 31 Mai 2007).



Source & Données : CSA/SIM /Graphique : FEWS NET

**Graphique 2.** Evolution du prix moyen du mil au détail dans marchés ruraux (à la date du 31 Mai 2007).



Source & Données : CSA/SIM. Graphique : FEWS NET

la même période de l'année passée, le kilo de riz importé était de 222 FCFA. Par rapport à la moyenne de 2002 à 2006 l'écart est de 33 FCFA/kg. Cette augmentation du prix d'un kilo de riz importé est la répercussion de l'augmentation du prix du riz sur le marché international.

Par rapport au mois passé, la tension au niveau de certains marchés des produits agricoles est moins forte, car les offres de céréales locales ont augmentés et les prix commencent à se stabiliser. Ces offres ont augmenté du fait que les producteurs sont en train de mettre une partie de leurs stocks sur les marchés pour s'approvisionner en intrants agricoles. Globalement, cependant, la tendance haussière aussi bien sur les céréales locales que le riz importée continue d'être observée dans l'ensemble des marchés, tant ruraux qu'urbains, avec, cependant, des baisses sur les marchés de la région de Fatik. Ces baisses sont dues non pas à une plus grande disponibilité, mais les produits offerts sont de qualité inférieure par rapport à ceux que les populations avaient l'habitude de trouver sur ces marchés.

Les augmentations les plus élevées sur le prix moyen du mil au détail sont notées sur les marchés urbains de Tambacounda, où le prix du kilo est 175 FCFA, soit un écart de 12 FCFA/kg par rapport à avril 2007 ; de Louga, où le prix du kilo est 170 FCFA, soit un écart de 9 FCFA/kg par rapport à avril 2007 ; et de Kaolack, où le prix du kilo est 158 FCFA, soit un écart de 8 FCFA/kg par rapport à avril 2007 (Graphique 1). Au niveau de ces marchés, une situation similaire est aussi observée par rapport à mai 2006, tandis que sur les autres marchés urbains, les prix sont sensiblement les mêmes.

Au niveau des marchés ruraux, les niveaux de prix du mil sont plus élevés par rapport à avril 2007, avec à Porokhane une hausse de 10 FCFA sur le kilo qui est aussi bien supérieur à la moyenne de 2002 à 2006 qu'à celui de 2006 (Graphique 2). Dans tous les autres marchés ruraux, les niveaux de prix du mil sont dans l'ensemble identiques à la moyenne 2002 à 2006 et à mai 2006.